

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B
HALL DE LA MEILLERAIE

03815



PROGRAMME
SAISON 1986/1987

REIMS

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-MARCHÉ

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces

DU 11 AU 21 FEVRIER 1987

**10 JOURS
ÉCONOMIQUES**

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

Points à la ligne

CHOLET. — Intéressant, « n'est-il pas ? » Un ensemble de résultats très favorable à l'objectif du CB qui retrouve, d'un coup, de nouvelles couleurs, avant la dernière ligne droite de cette peu banale course d'obstacles. La « potion » du « Docteur Léger », servie chaude, à la veille du match de Nice, a singulièrement retapé l'équipe choletaise. Alors, on se reprend à y croire : la possibilité de se glisser, à grands coups d'épaules dans le groupe des quatre n'est plus une utopie, bien que tout reste à concrétiser. Avant de prendre son tour d'exemption la semaine prochaine, le CB pourrait bien avoir signé samedi soir, au sortir du match à Voiron, une fort appréciable série de succès.

Avec la victoire choletaise à Nancy, oubliant le succès de Grenoble face à Nantes, pas une vraie surprise, le résultat le plus surprenant est bien celui des Rémois, battus à domicile par une équipe caennaise amputée de Giles et Turmel. Illustration de l'importance de savoir défendre. Face à la meilleure défense du championnat, les joueurs de Charneux sont tombés sur un bec : 68 seulement contre 89 et des poussières habituellement. Une nouvelle heure de vérité pour Rémois en quête de rachat, et Choletais en quête de confirmation, sonnera demain soir à la Meilleraie.

LES JOUEURS

CLUB DES « TRENTE ». — Ils n'ont été que deux à passer 30 points au cours de cette deuxième journée retour. Ils ? Ce sont les deux meilleurs réalisateurs de la poule B face à face en Lorraine : McClaim et Warner. Les deux clubs ont, l'un et l'autre, eu finalement la main heureuse dans leurs ultimes remplacements de joueurs.

Record. — Le Nancéen McClaim n'en finit pas d'établir un record peu banal : pour la septième fois en douze rencontres, il a marqué trente points au moins ! L'appât en points d'un brillant soliste n'est pas tout à l'évidence, puisque le SLUC a connu une nouvelle désillusion à domicile. Dans ce domaine, on considérera que l'apport de Warner à Cholet, dont le rôle dépasse largement celui d'un tireur d'élite (dix rebonds et un contre à Nancy) est beaucoup plus profitable.

Intox... ication. — Pour la seconde fois en moins d'une semaine, les entraîneurs des formations battues par CB ont fait allusion, sans appuyer heureusement, aux maux dont auraient souffert deux de leurs éléments : mercredi dernier, c'était le « virus intestinal » de deux Niçois, samedi soir, l'intoxication alimentaire de Garner et Domon. A moins que le plat servi par Big John Shasky ne soit pas passé chez Garner.

En baisse. — Outre Garner, le Nancéen, un autre joueur n'a marqué que 16 points, loin

de ce qu'il réalise habituellement : Maric, le Rémois, qui, au tour précédent, avait passé 32 points à Nantes, salle Beaulieu.

Retour. — Ecarté de la compétition sur blessure depuis le début de la poule B, Diop, l'ailier de l'ES Voiron, a bien repris la compétition ; 14 puis 21 points samedi à Nice.

Disparu. — L'Avignonnais Pat Burtey, blessé sérieusement au pied, a disparu depuis trois journées des comptes.

Meilleurs réalisateurs.

1. McClaim, Nancy, 29 points ; 2. Wargner, CB, 27 points ; 3. Simason, Caen, 25,67 ; 4. Maric, Reims, 25,00 ; 5. Mayew, NBC, 24,75 ; 6. Terry Martin, Grenoble, 24,67 ; 7. Pétrovic, Reims, 24,33 ; 8. Garner, Nancy, 23,08 ; 9. Pitts, Dijon, 22,91 ; 10. Monetti, Nice, 22,50 ; 11. Stivrins, Avignon, 21,92 ; 12. Johny Martin, Grenoble, 21,75 ; 13. Deines, Grenoble, 21,50 ; 14. McLoud, Dijon, 20,73 ; 15. Fields, NBC, 20,50 (les seuls au-dessus de 20 points par match), etc.

Les Choletais. — 22. John Shasky, 17,25 ; 34. Nicky White, 10,50 ; 43. Bruno Ruiz, 8,17 ; 56. Th. Chevrier, 5,92 ; 58. Reggie Speights, 5,33 ; 59. Eric Girard, 5,25 ; 64. Lindsey Hairston, 4,75 ; 82. Maurice Branpeon, 1,33.

LES EQUIPES

Séries. — 1. En cours : Caen, 7 victoires consécutives ; Cholet-Basket, 3.

2. Terminées : Reims, 5 ; Nantes, 4 ; Dijon et Le Mans, 3.

Baisse de régime ? — Les Rémois adeptes de l'individuelle « tout terrain » qui fit beaucoup de victimes, seraient-ils victimes d'une baisse de régime ? On connaîtra la réponse demain soir. Avec 68 points à domicile devant Caen, ils sont à 21 points de leur moyenne habituelle (89,25) en attaque.

Les liens. — Pierre Jouvenet, à l'avant-veille du match contre CB, confiait : « Ça me fait plaisir de revoir Cholet. On connaît et on aime bien cette équipe. Il se crée des liens en se retrouvant plusieurs fois dans la même saison... ». L'histoire ne dit pas si l'entraîneur est allé jusqu'à agiter son mouchoir au départ du car choletais.

Classement des attaques.

1. SLUC Nancy, 95,75 ; 2. ES Avignon, 95,25 ; 3. Reims BC, 89,25 ; 4. Nantes BC, 88,58 ; 5. SCM Le Mans, 88,27 ; 6. Grenoble BCI, 85,42 ; 7. Caen BC, 84,58 ; 8. Nice Ol., 83,83 ; 9. JA Dijon, 82,18 ; 10. ES Voiron, 80,50 ; 11. Cholet-basket, 79,33.

Classement des défenses.

1. Caen, 77,75 ; 2. Avignon, 81,42 ; 3. CB, 82,33 ; 4. JAD, 84,55 ; 5. Reims, 85,25 ; 6. SCM, 85,91 ; 7. Grenoble, 88,33 ; 8. NBC, 88,50 ; 9. SLUC, 89,25 ; 10. Voiron, 92,08 ; 11. Nice, 97,58.

Cholet-Basket - Reims, à 20 h 30, salle de la Meilleraie

A consommer avec les réserves d'usage

Rien n'est jamais définitivement acquis, ni perdu, Reims et Cholet en sont le vivant exemple. Leader il y a quinze jours, les Rémois, à la suite de leurs échecs à Nantes et devant Caen, semblent en effet aujourd'hui au creux de la vague, quant à l'inverse, la victoire choletaise à Nancy, survenant après celles enregistrées devant Dijon et Nice, a totalement replacé le C.B. dans la course à l'accession.

CHOLET. - Est-ce à dire que l'on peut s'attendre à un quatrième succès consécutif des locaux tournant à la simple formalité face à Reims ? Certainement pas, même si les visiteurs ont évidemment accusé le coup de leur surprenante déconvenue du dernier week-end. Car enfin, voilà une formation champenoise qui était invaincue chez elles depuis l'ouverture de la seconde phase, qui à l'extérieur s'était imposée à trois reprises (à Dijon, Grenoble et Nancy), apportant en ces circonstances la preuve d'une solide cohésion et qui s'est soudain désagrégée par deux fois, d'une façon incompréhensible. La défaite à Nantes (106-87) était déjà un sérieux avertissement, celle concédée devant Caen (68-80),

privé de l'Américain Giles et de Turmel, est beaucoup plus inquiétante.

POINT DE « RICAINS »

Reste à espérer que le Reims Champagne Basket ne se réveille pas brutalement ce soir face aux Choletais dont l'indigestion pourrait dans ce cas être à la mesure de leur soif de victoire retrouvée. Il ne fait en effet aucun doute, ainsi qu'ils l'ont prouvé au match aller devant le C.B. en l'emportant 100 à 78 (1), que les hommes de Francis Charneux ont suffisamment de répondant pour remettre rapidement leurs pendules à l'heure.

L'équipe est certes jeune (22 ans de moyenne pour le cinq majeur), mais cela lui permet de

jouer très vite et surtout elle possède en Maric et Petrovic, deux Yougoslaves de première force. C'est d'ailleurs la curiosité de cette formation de ne compter en son sein aucun Américain, ni naturalisé, à l'inverse de ses concurrents du groupe B, si l'on excepte les cas particuliers de Voiron et de Nice. Maric, c'est 24,81 points, avec 63 % de réussite et 8 rebonds de moyenne, et Petrovic le suit de très près avec 24,33 unités, 54 % de réussite et 6 rebonds par match.

Une paire étrangère soutenue sur les ailes et au rebond par Durigo et Waghowiak et qui possède en Courier et Sousa (ex. : Saint-Brieuc), deux meneurs de jeu aussi rapides que complémentaires. On serait tenté d'ajouter à cette liste Christophe Derollez qui, blessé en début de saison, avait effectué un brillant retour devant Nice (20 points), mais qui par la suite a semblé marquer le pas (un seul panier face à Caen).

C.B. S'EST RESOUDÉ

L'espoir est donc grand, pourvu qu'il fasse preuve de la même détermination qu'à Nancy, de voir Cholet semer un doute définitif dans l'esprit des Rémois qui se retrouveraient à égalité au classement avec les locaux en cas de succès de ces derniers. Une hypothèse qui aurait relevé de la plus folle spéculation il y a quinze jours, mais qui doit devenir réalité si l'on en croit Laurent Buffard : « La victoire à Nancy, précise-t-il, a complètement resoudé l'équipe. Je peux te dire que l'on a fait la fête après le match pour arroser ça et que l'ambiance était vraiment super. »

Il est vrai que tout concours

désormais à un rétablissement durable des Choletais en tête de ce groupe B, avec en premier lieu le « joker » Warner (40 points devant Nice, 33 à Nancy), un élément dont la présence a véritablement servi de détonateur à ses coéquipiers. « Warner, c'est un plus inappréciable, ajoute Laurent Buffard, mais c'est bien toute la formation qui tourne comme une horloge actuellement. Ainsi, en Lorraine, les rentrées de Hairston (4 tirs sur 4 et 4 rebonds en quelques minutes), et de Chevrier (lui aussi auteur de quatre paniers sur quatre tentatives, durant le même laps de temps), ont été décisive. Reims ce soir, avec le soutien de notre public, Voiron en fin de semaine, j'ai confiance, notre remontée ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. »

Pour la petite histoire, le 13 avril 1985, lors de la seule venue de Reims dans les Mauges, pour le compte de la Nationale II à l'époque, Cholet s'était imposé 95 à 93. De bonne augure avant les débats de cette soirée ?

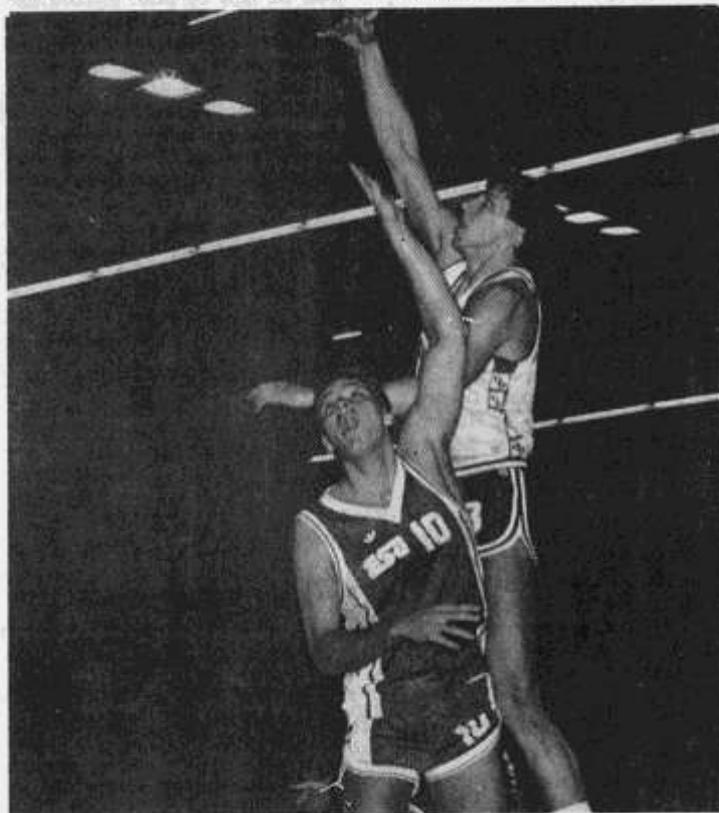
Lionel RUSSON

(1) Il convient de noter que lors de cette rencontre, Cholet était handicapé par l'absence de son second américain, Ed. Catchings, blessé.

LES ÉQUIPES

Cholet-Basket. - 4. Girard ; 6. White ; 8. Shaskys ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 11. Ruiz ; 12. Hairston ; 13. Lopez ; 14. Speights ; 15. Brangeon.

Reims-Champagne-Basket. - 6. Sousa ; 7. Haquet ; 8. Courcier ; 9. Perrin ; 10. Derollez ; 11. Wachowiak ; 12. Petrovic ; 13. Durico ; 14. Couvion ; 15. Maric.



John Shasky parviendra-t-il à mettre sous l'éteignoir les vedettes yougoslaves du RCB, Maric et Petrovic, avec l'aide de son compère Nicky White ? Là résidera peut-être l'issue de la rencontre.

Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, un total sur 20, c'est le match avant le match, pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Les deux formations se sont rencontrées une seule fois, c'était au match aller. Il fut entièrement en faveur des Rémois. 22 points à l'arrivée, un rebond dévastateur, Maric et Petrovic ridiculisant les Choletais dans les dernières secondes. Seule consolation pour CB, ils ne pourront faire pire qu'en Champagne.

CHOLET BASKET 1 - REIMS CB 3

Classement et comportement. — 3^e avec 28 points (8 victoires, 4 défaites), Reims est à portée de fusil du CB (5^e, 26 points, 7 victoires, 5 défaites). Les Rémois restent sur deux défaites (à Nantes et chez eux devant Caen) tandis que CB a signé à Nancy son troisième succès consécutif. A domicile, les Choletais ont remporté cinq matches sur six, les Champenois se sont imposés trois fois (Dijon, Grenoble et Nancy) en six déplacements. Physiquement, les élèves de Charneux accusent actuellement une nette baisse de régime alors que Cholet est en pleine embellie. L'avantage est dans le camp des locaux.

CHOLET BASKET 3 - REIMS CB 1

Raquette. — Pas de véritable pivot à Reims, mais Maric, plutôt un poste haut, est très mobile et performant au rebond défensif. Petrovic travaille également bien sous les panneaux, tout comme Durigo, plus statique. A Cholet, c'est un secteur en réel progrès. Shasky a trouvé ses marques, White affiche une forme splendide, Warner ne laisse pas sa part aux autres et Hairston, à Nancy, est sorti du tunnel. Le souvenir du match aller ne permet pas d'avantager CB, mais ce n'est pas l'envie qui nous manque.

CHOLET BASKET 2 - REIMS CB 2

Extérieurs. — Gare à Petrovic, quand il se décale à l'aile. Wachowiak annonce une adresse honnête. A CB, Warner est en pleine bourre, Ruiz et Girard tirent à coup sûr et Chevrier semble sur la voie du renouveau. Les forces sont partagées.

CHOLET BASKET 2 - REIMS CB 2

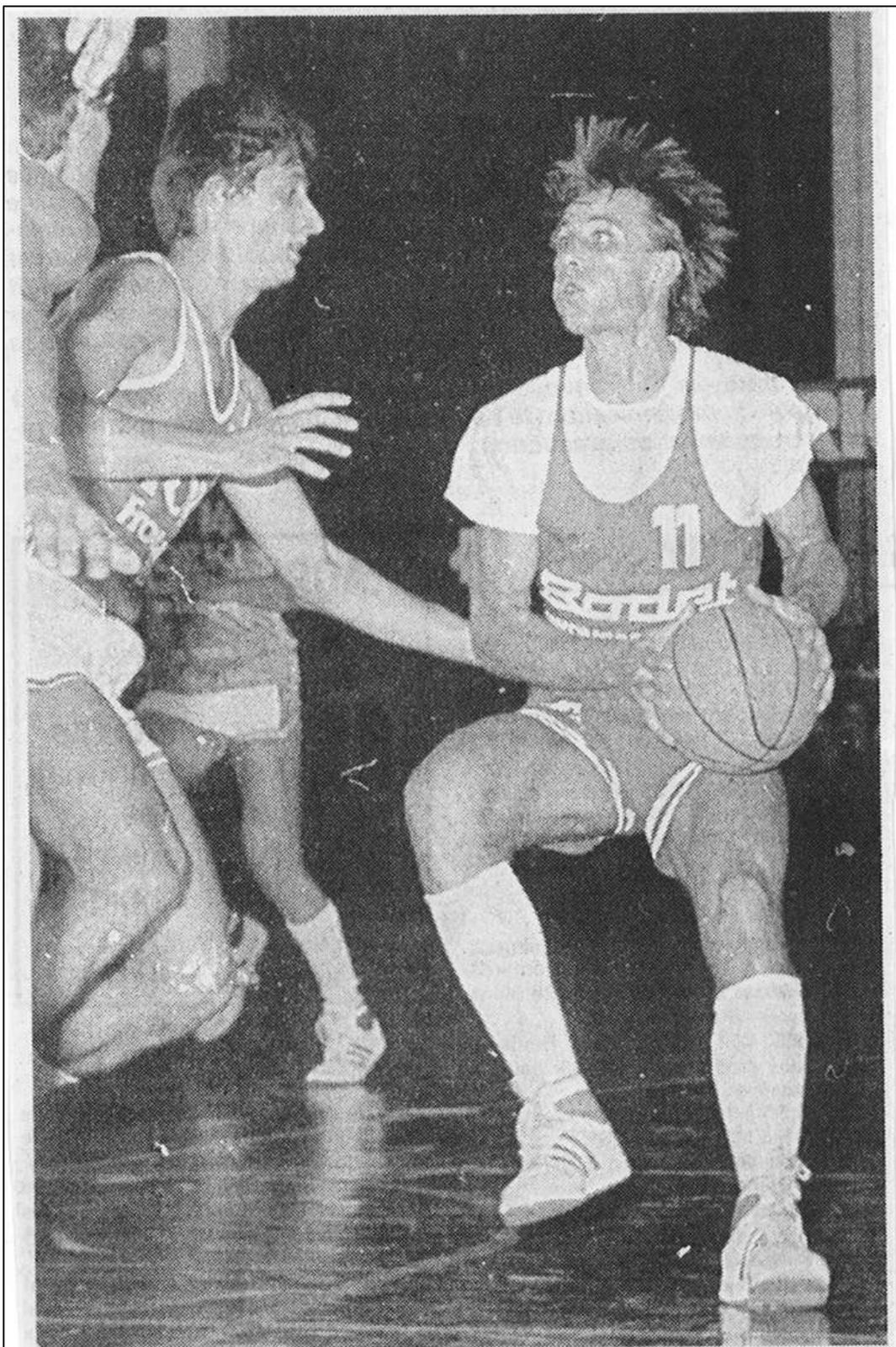
Jeu. — A l'aller, la « press » tout terrain des Rémois avait tétanisé les Choletais. Depuis, CB a prouvé qu'il pouvait lui aussi user de cet argument. A Nancy, l'équipe de Tom Becker n'a montré aucune faille et fait preuve de ses capacités à empêcher un départ canon de son rival. Reste la question de la mobilité des intérieurs rémois...

CHOLET BASKET 2 - REIMS CB 2

Synthèse. — Reims au creux de la vague, Cholet en plein renouveau, c'est le verdict des deux derniers matches. Oui, mais il y a eu le match aller. CB voudra en effacer le souvenir, Reims a de la mémoire. Difficile dans ces conditions de départager les deux équipes.

Total :

CHOLET BASKET 10/20 - REIMS CB 10/20



A Nancy, Bruno Ruiz a joué un rôle important dans la victoire de Cholet-Basket. Défenseur acharné tout au long du match et marqueur décisif en fin de match, il est habité d'un réel désir de revanche face à Reims.

Cholet-basket - Reims CB, ce soir, 20 h 30

L'enjeu est d'importance

CHOLET. — Profitant d'une embellie sportive, au moment même où l'air commence à se teinter de couleurs printanières, le club local retrouve une formation rémoise qu'elle n'avait plus eu l'occasion de rencontrer depuis un fameux match de N 2 à du Bellay. Il y avait au moins 2.000 spectateurs ce soir-là pour applaudir au succès de l'équipe de White sur la formation champenoise emmenée par un « certain » Zizic. Dans quelques heures, ce seront de 3 à 4.000 spectateurs qui accueilleront les visiteurs.

Le public local, malgré le parcours haletant de CB, n'a jamais laissé tomber l'équipe de Tom Becker. Avec la tenue et le succès de CB à Nancy, l'intérêt pour le club local est remonté en flèche. Lundi soir, on se pressait aux guichets pour y retenir ses places, avec un engouement qui n'était pas sans rappeler celui des grandes heures de la N 2 l'an passé.

La venue de Reims Champagne-basket n'est pas pour rien dans ce regain d'enthousiasme. Le club champenois est l'un de ceux dont le jeu est le plus apprécié par les nombreux connaisseurs de notre région. L'équipe de Francis Charneau a belle allure et ce n'est pas pour rien si elle a occupé un temps le fauteuil — éjectable en poule B — de leader. Tout est a priori réuni pour faire de ce match une soirée mémorable. Au moins la qualité de l'opposition et les espérances retrouvées du club choletais.

Reims CB : un jeu spectaculaire

En basant le jeu rémois sur des

dispositions particulièrement exigeantes, l'entraîneur visiteur n'a pas choisi la facilité pour ses joueurs. Presse « tout » ou « demi » terrain, il n'y a pas de place pour les demi-portions dans ces systèmes. Le CB s'en était vite aperçu à ses dépens lors du match aller, avec un 14-0 d'entrée de jeu ! Les basketteurs de F. Charneau ne sont pas avares de leurs efforts. « *Jeunes, courageux, volontaires* », tels sont les qualités qu'il leur reconnaît volontiers.

Après une belle série de succès (5) en fin de matches aller, Reims semble marquer le pas. Un échec à Nantes, puis un autre à domicile face aux Normands du CBC, samedi soir. Surprise générale que ce premier revers à domicile en poule B. Surprise accrue par le fait que le club de Charly Badache était privé de Giles et Turmel, victimes d'entorses (?) « *Accidents* », soutint l'entraîneur rémois, rendu perplexe par le succès choletais à Nancy. Devant Caen, où Bergman réussit un match énorme au rebond, les Rémois ne furent pra-

tiquement jamais dans le coup, comptant même 18 pts de retard en début de seconde période.

Enjeu européen

Selon un dirigeant de Reims, « *l'équipe fut dominée physiquement* ». Dans ce cas, la baisse de régime visiteuse serait imputable aux efforts déployés jusque-là. La glissade au classement de Reims CB n'arrange pas les affaires du club. Il lui faut assurer au plus vite une qualification en N 1 A. La municipalité rémoise semble avoir jeté son dévolu sur le club de basket, plus ou moins déçue par le foot. Elle veut un club européen pour 1989. Pour y aider, elle envisage de porter sa subvention au RCB de 1,2 million à 2 millions de francs, avec une caution pour cinq autres millions ! De quoi donner des ailes à une équipe qui viendra ici ce soir pour gagner, se rassurer et justifier au plus tôt la confiance des édiles rémois.

Un grand CB, SVP

Le club choletais n'est pas moins ambitieux. Seulement, il ne semble avoir trouvé la pointure que depuis la reprise. Cela demande confirmation, surtout après le match de Nancy. Les spectateurs de la Meilleraie ne demanderont qu'à voir, ce soir. Battus très largement au match aller de 22 pts, les Choletais n'avaient pas simplement raté leur début de rencontre. Personne ne doit oublier que le CB dut évoluer sans Catchings, blessé, donc sans second joueur étranger. Comme les Nancéens l'autre soir, les duettistes yougoslaves de Reims découvriront une équipe, apparemment stabilisée et plus performante. Cf. Warner...

Laurent Buffard se plaisait à souligner hier l'effet positif du succès de samedi. « *Cela relance tous les défis, tous les paris. La répercussion de la victoire se fait sentir au niveau du groupe et la volonté est au rendez-vous. A nous d'imposer notre rythme et si l'adresse suit...* », tout en reconnaissant que la formation visiteuse est celle qui a le plus impressionné tout le monde à tous les niveaux.

P.-M. BARBAUD

Les équipes à La Meilleraie

Cholet-Basket

MAILLOT ROUGE

4 Girard (1,90 m)
6 White (2,04)
8 Shasky (2,12)
9 Warner (2,04)
10 Chevrier (1,92)
11 B. Ruiz (1,90)
12 Hairston (2,05)
13 Lopez (1,98)
14 Speights (2,02)
15 Brangeon (2,05)

Arbitres : MM. Sorrentino et Fourcade.

Lever de rideau (18 h 15) : Espoirs Cholet - Espoirs de Reims.

Reims CB

MAILLOT BLANC

4 Wachowiak (1,95 m)
5 Perrin (1,90)
6 Souza (1,85)
7 Haquet P. (2,04)
8 Courcier (1,82)
9 Durigo (2,05)
10 Derollez (1,98)
12 Petrovic (2,05)
14 Maric (2,06)
15 Un espoir

Cholet-Basket bat Reims-Champagne basket : 87-80

Un match d'hommes... ... des hommes d'énergie

CHOLET. — Confirmant le renouveau constaté depuis plusieurs matches, Cholet-Basket a signé sa quatrième victoire consécutive hier soir, à la Meilleraie, devant Reims CB. En présence de plus de 4.000 spectateurs qui croient désormais dur comme fer aux chances de qualification de leur équipe, les hommes de Tom Becker n'eurent pas la partie facile face à des Champenois en quête de réhabilitation après la déconvenue essuyée le week-end dernier face à Caen. A la mi-temps, ils n'en menaient d'ailleurs pas large, mais une remarquable reprise leur permit de retrouver confiance en leurs moyens et de faire basculer le cours du match. Une victoire à l'énergie qui autorise tous les espoirs.

Les Rémois, nullement décidés à se laisser marcher sur les pieds, repartaient sur le scénario du match aller. Une « press » tout terrain destinée à ralentir la remontée du ballon côté choletais, une « zone » agressive et très mobile, enfin un chien de garde attaché à la personne de Warner qui avait nom Wachowiak ; tels étaient les atouts sur lesquels comptait Charneau, l'entraîneur rémois.

Vingt minutes durant, celui-ci n'allait pas modifier ses dispositions tactiques. Il faut dire qu'elles fonctionnaient à merveille. Certes, Cholet, en adoptant lui aussi une zone-press, parvenait à limiter les dégâts et à éviter la déconvenue qu'il avait connue d'entrée de match à Reims. Il n'empêche que les Choletais, au bout de 7 minutes de jeu, pointaient à dix longueurs derrière leurs adversaires. L'adresse de Petrovic, en réussite dans toutes les positions, avait largement contribué à cette première envolée visiteuse. Quelque peu décontenancés, les locaux, malgré une présence certaine au rebond, n'exploitaient pas au mieux leur supériorité numérique dans la raquette. Dans de telles conditions, Petrovic continuant sur la gamme qui avait été la sienne depuis le début du match et recevant le renfort de Maric, plus mobile que Shasky, le public de la Meilleraie avait le droit de nourrir de légitimes inquiétudes à la 12' quand l'échappée rémoise compta 13 points d'avance (36-23).

Une réaction s'imposait chez les locaux et elle surgit sous forme d'une défense plus agressive qui étouffa provisoirement les possibilités offensives du Reims CB. Warner, débarrassé du marquage de Wachowiak, put enfin s'exprimer pour largement contribuer au retour des siens à 3 points (41-38 à la 17'). Mais une série d'erreurs à CB fut

mettait d'envisager une fin heureuse.

Pour en arriver là, les locaux durent cependant dépenser une grosse énergie. Malgré Petrovic, handicapé par une quatrième faute dès la 30' et complètement mis sous l'éteignoir en attaque (0-5 en deuxième mi-temps), Reims avait encore des arguments à faire valoir. C'est ainsi que Maric se multipliait et se montrait dangereux en tête de raquette. Avec le concours de Haquet, bien inspiré dans ses tentatives, le pivot yougoslave du RCB ramenait à deux reprises les siens en pôle position au score (61-60 à la 30', 69-38 à la 33'). Il en fallait plus pour impressionner Cholet Basket qui, profitant de l'extension sur l'ensemble du terrain de la « press » rémoise, se retrouvait en surnombre dans la raquette et ne laissait pas passer de paillettes occasions. Hairston, Warner et Shasky portèrent alors une sérieuse estocade à leurs adversaires (74-69 à la 35').

Tout restait à faire, mais Cholet-Basket ne cédait pas. Le duo Shasky - Warner assurait définitivement le coup (87-76 à la 38'). Deux lancers francs de Durigo et un panier de Sousa ne devaient plus rien changer à l'affaire. Cholet-Basket avait bel et bien pris sa revanche du match aller dans des proportions moindres, certes, mais peu lui importait hier soir. Car le voici revenu aujourd'hui à la troisième place en compagnie de Nantes et de sa victime rémoise.

G. TUAL.

Cholet-Basket bat Reims 87-80 (40-47)

CHOLET (salle de la Meilleraie). — Arbitrage médiocre de MM. Fourcade et Sorrentino. 4.300 spectateurs environ.

Cholet Basket : 35 tirs réussis sur 59 tentés dont — sur 12 à 3 points. 9 lancers francs réussis sur 12 tentés. 13 rebonds offensifs. 16 rebonds défensifs. 3 contres. 5 interceptions. 22 passes décisives. 19 fautes personnelles.

Girard 4 + 2 ; White 6 + 5 ; Shasky 4 + 10 ; Warner 17 + 15 ; Chevrier 5 + 3 ; Ruiz 2 + 10 ; Hairston 2 ; Speights 2.

Reims : 32 tirs réussis sur 56 tentés dont 4 à 7 à 3 points. 12 lancers francs réussis sur 15 tentés. 5 rebonds offensifs. 5 rebonds défensifs. 2 contres. 3 interceptions. 17 passes décisives. 15 fautes personnelles.

Sousa 2 ; Haquet 4 + 6 ; Courcier 2 + 3 ; Wachowiak 7 + 4 ; Petrovic 17 + 0 ; Durigo 6 + 4 ; Maric 11 + 14.

CB sait aussi se faire mal

ANGERS. — Ils n'en menaient pas large, les 4.300 spectateurs de la Meilleraie, mercredi soir, à la mi-temps du match CB - Reims. Les sept points d'avance pris par les Rémois étaient à l'origine de cette angoisse. Heureusement, la reprise balaya les craintes de tous. Si elles refirent surface à deux reprises encore durant la seconde période, ce fut pour s'évanouir aussitôt.

A vrai dire, les difficultés rencontrées par Cholet-Basket pour prendre la mesure des Champenois peuvent avoir des effets bénéfiques sur l'équipe et son entourage. Elles sont venues, à

point, rappeler que rien n'est encore acquis dans cette compétition. Les succès sur Nancy et Reims étaient indispensables pour entretenir les chances d'une qualification aux play-off, ils ne consti-

tuèrent en aucun cas un passeport pour cette phase finale, dont pour la Nationale 1 87-88.

En réalité, mercredi soir, C.B. a mené à bien la première phase de l'opération rétablissement rendue nécessaire par les contre-performances retentissantes de Grenoble et de Nantes. Samedi, à Voiron, il s'agira d'un intermède... à prendre au sérieux. Puis commencera la phase décisive, celle de la conquête. Avec des chocs au Mans, à La Meilleraie contre Caen et Nantes, à Avignon... et à Dijon, où tout pourrait bien se

jouer lors de la dernière journée. Mais n'anticipons pas, et redécouvrons cette formation choletaise telle qu'elle est apparue avant hier.

Transformations évidentes

A Nancy, Tom Becker insista sur le fait que son équipe avait résolu une bonne partie de ses maux en évitant de concéder un handicap initial trop important. Or, mercredi, cette situation, source de bien des déboires à Grenoble et à Nantes, s'est reproduite, Reims comptant 10 points d'avance à la 7' et 13 à la 13'. Cette fois, CB n'a pas baissé les bras. Car il s'est forgé, en Lorraine, une détermination à toute épreuve.

L'appui du public aidant, la personnalité d'un Warner désormais totalement intégré dans les systèmes lui furent une aide précieuse. N'oublions pas que l'ancien joueur de Hagen inscrivit 17 points en première période malgré le strict marquage de Wachowiak et contribua largement, après la pause, à annihiler Petrovic, dont la dernière contribution à la marque rémoise fut enregistrée à la 18'.

Sans des cafouillages au rebond, secteur qu'il domina pourtant, CB se serait sans doute évité quelques frayeurs en seconde période. Finalement, ces erreurs, parce qu'elles furent corrigées, eurent un effet positif. Les Choletais, devant des Rémois désireux d'effacer leurs deux échecs consécutifs, ont su se faire mal. C'est à ce prix, et à ce seul qu'ils arriveront à leurs fins. Les deux dernières rencontres ont prouvé qu'ils sont désormais crédibles sur ce plan là. Au Mans, dans quinze jours, ils seront armés pour tenter un banco quasiment obligatoire.

Gérard THIAI



CHOLET - REIMS. — Petrovic qui déborde Warner sous les regards de Bruno Ruiz : ce fut l'image de Reims en première période. Après la pause, Warner et CB jouèrent un air à leur façon aux Rémois.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

58,33 % de réussite aux tirs ; 75 % de réussite aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	6	3/5			2	2		4	4	1	2	27
White	11	5/9		1/2	2	3		2	1		1	26
Shesky	14	7/11			2	6		2	2		4	40
Warner	32	5/12	5/6	7/8	6	1	1	1	5	1	4	40
Chevrier	8	1/2	2/5						4	1	2	15
Ruiz	12	4/5	1/2	1/2					1	5	1	4
Hairston	2	1/1			1	4	1	2		1	1	14
Lopez									1			
Speights	2	1/2					1				1	5
Brangeon												
Total	87	27/47	8/13	9/12	13	16	3	12	22	5	19	

REIMS CB

57,14 % de réussite aux tirs ; 80 % de réussite aux lancers-francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Sousa	2	1/1	0/1					1				7
Haquet	10	5/9						1			1	16
Courcier	5	1/3	1/4		1			1	7		3	36
Derollez												3
Wachowiak	11	5/7	0/1	1/2						5	2	36
Petrovic	17	3/10	3/4	2/2	1	3	1	1	3	1	4	35
Durigo	10	3/3		4/4	1		1	1	2	2	4	29
Maric	25	10/13		5/7	2	2		2	1	1	1	40
Total	80	28/46	4/10	12/15	5	5	2	7	18	3	15	

Arbitres : MM. Fourcade et Sorrentino. 4.300 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Cholet basket-Reims champagne basket

Champagne pour les braves

CHOLET. — Après une seconde période exceptionnelle empreinte d'une volonté et d'un abnégation fantastique, Cholet basket a donc gagné le match qu'il ne fallait surtout pas perdre. Après le doute amené par Petrovic (17 points avant le repos), les Choletais ont su très intelligemment maintenir leur pression et utiliser au mieux les services d'un Warner une nouvelle fois omniprésent et les voici désormais à égalité avec Reims au classement.

Fidèle à sa récente habitude, le Cholet basket alignait d'entrée Girard, Ruiz, White, Warner et Shaskys, opposés, côté reimois à Courcier, Wachowiak, Durico, Petrovic et Maric. On pensait visiblement « pressing » chez les locaux mais Reims ayant eu la même idée, voilà qui ne donnait pas les résultats escomptés. Cholet bloquait bien le meneur adverse, Courcier, mais ne pouvait empêcher Wachowiak, et surtout Petrovic d'aligner les paniers à mi-distance (12-22), 6°.

Compte tenu du danger, Becker faisait alors placer Warner sur le Yougoslave mais les visiteurs, qui n'avaient jusqu'alors raté que trois tirs, maintenaient leur pression et,

à la 10°, ils menaient toujours de dix longueurs : 19-29. Hariston et Chevrier remplaçaient alors White et Girard, Warner continuait de suivre Petrovic comme son ombre mais c'était Maric qui prenait le relais et rien n'avait changé au tableau d'affichage à la 13° quant à l'écart séparant les deux formations : 26-36.

Les arbitres commençaient à sanctionner durement l'individuelle ultra-serrée des Choletais. De son côté, Reims opérait en pressing tout terrain et on ne notait pratiquement aucune évolution à la marque à la 15° (32-41).

Tom Becker grandissait son cinq à cet instant, avec Speights qui permutait avec Chevrier et

C.B., sous l'impulsion de Warner et de White, revenait à 38-41 à la 19°. Un début de rétablissement réduit à néant par d'incroyables maladroesses locales dans la raquette quand, dans le même temps, Maric et Wachowiak transformaient trois tentatives et, à la pause, Reims avait sept points d'avance : 40-47.

Ruiz le dynamitero

Mais Cholet avait des ressources et retrouvait surtout à la reprise un Ruiz des grands jours (huit points en quatre minutes) et sous sa houlette le C.B. prenait le commandement à la 24° (50-49) avant que Warner ne fasse sauter le verrou rémois (57-51 à la 26°). Petrovic ne marquait plus et dé-

fendait moins (quatre fautes) mais comme en première période, Wachowiak et Maric prenaient le relais. Reims égalisait à la 30°, 59-59.

Et l'infatigable chassé-croisé commençait. Maric et Haquet répondant à Chevrier et Warner et à la 34° nous en étions à 70-69 avant que Warner, toujours lui, et Shaskys ne donnent quatre points d'avance à Cholet, 74-79 à la 35°. L'homme à homme choletaise était impériale. Reims était souvent à la limite des trente secondes en attaque. Shaskys se réveillait au rebond et à la 37°. C.B. menait 84-76. Le métier de Ruiz, en fin de rencontre, l'abattage du trio Warner, Hariston, Shaskys au rebond faisaient la différence et devant un public en délire, Cholet s'imposait 87-80.

Lionel RUSSON.

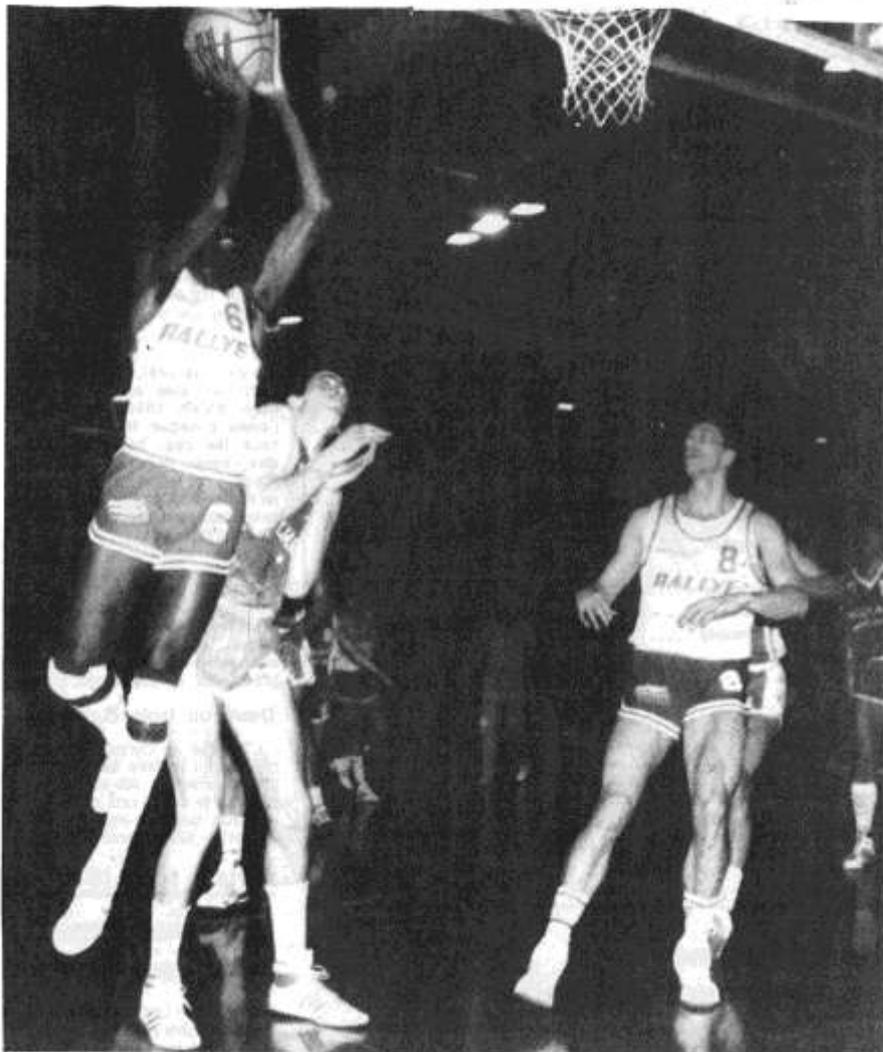
Cholet bat Reims 87-80 (mi-temps : 40-47). Arbitrage très pointilleux de MM. Sorrentino et Fourcade. 4 200 spectateurs.

Cholet Basket. — 11 lancers-francs sur 14, 34 tirs sur 61 dont 8 sur 13 à 3 points, 20 fautes personnelles.

Girard 6, White 11, Shaskys 14, Warner 32, Chevrier 8, Ruiz 12, Hariston 2, Speights 2.

Reims Champagne Basket. — 12 lancers-francs sur 16, 32 tirs sur 57 dont 4 sur 9 à 3 points, 15 fautes personnelles.

Sousa 2, Haquet 6, Courcier 5, Wachowiak 11, Petrovic 17, Durigo 10, Maric 25.



Nicky White inscrit ici deux points supplémentaires pour le Cholet-Basket.

Ils étaient tous là

CHOLET. — « Désormais, je me sens à l'aise dans cette équipe. Mes partenaires ont confiance en moi et cela me permet de m'exprimer pleinement (ce qui n'était pas le cas en Italie où je devais servir les autres). Pourtant vous remarquerez que je force rarement mon tir, ce qui montre que la confiance est réciproque. » A l'image de Greaylin Warner, Cholet Basket respire après sa victoire contre Reims, la quatrième consécutive qui la replace idéalement dans la course aux places qualificatives.

Mercredi soir à la Meilleraie, on a bien sûr vu Warner mais aussi Ruiz qui a largement payé de sa personne et encore White qui revient depuis plusieurs rencontres à un très bon niveau. Shasky aussi, malgré une première période effacée, qui est revenu très fort dans les dix dernières minutes. Bref, il faudrait les citer tous, ce que n'a pas manqué de faire le public : près de 4 500 personnes qui ont acclamé leur équipe, debout, pendant les deux dernières minutes répondant par là-même à l'invité du président Léger et auparavant de Hairston et Warner. Un public fidèle mais exigeant qui est venu en nombre bien que l'on soit en milieu de semaine. Ce qui faisait dire à Laurent Buffard : « Plus que des considérations techniques ou tactiques, il faut mettre en avant la confiance due à la qualité des relations entre

équipe qu'elle se retrouve dès l'an prochain en Nationale I pour encore et toujours vibrer devant du basket de haut niveau comme ce

fut le cas en maints moments mercredi soir avec le suspense et l'enjeu en plus.



aylin ! Plus de 100 points en trois Petrovic et, en retrait, Matric, ne peu-

(Photo A. Cordier)



Bruno Ruiz (n° 11) peut être crédité d'un bon match. Il fut notamment très précieux dans les dix dernières minutes.



Passera, passera pas ? Nicky White (n° 6) face à Durigo (13). Petrovic observe.

Satisfaction... dans les deux camps

CHOLET. — Beaucoup d'émotion au cours de ce match pour tout le monde, y compris pour les responsables techniques des deux équipes. Francis Charneux, l'entraîneur rémois, était pratiquement aphone dans les couloirs des vestiaires. Il ne lui restait plus qu'un mince filet de voix pour répondre aux questions. Il faut dire que tel un capitaine du temps de la marine à voile, il avait, tout au long du match, gesticulé, toujours debout (au grand dam des supporters choletais) et hurlé ses ordres dans la fournaise de la Meilleraie, bondée de 4.000 et quelques spectateurs.

Premier choc, malgré l'importance de l'enjeu et la défaite, F. Charneux n'était pas du tout déçu : « Nous avons besoin de nous resituer. Pour nous, au-delà du résultat, on a fait un bon match, disait-il. Je suis à nouveau confiant pour l'avenir. On a retrouvé notre basket, la manière était là, pas le résultat ! Nous avons connu un passage difficile en seconde mi-temps mais on a su quand même revenir au score. Pour moi, il est des défaites encourageantes... », soulignait-il. Il revenait ensuite sur les deux précédentes prestations du Reims CB, marquées par des défaites à Nantes puis contre Caen. « A Nantes, on a été complètement déboussolé. « Un jour sans » contre Caen ; on s'est écroulé tactiquement après avoir encaissé des Normands six paniers de suite à trois points. On est alors tombé dans le hourrah-basket dans un jeu totalement décousu. Ce soir, bien que battu, j'ai retrouvé le vrai visage de ma formation... Et puis on garde au moins l'avantage sur les Choletais du goal-average particulier, ce que l'on n'a pas su faire contre Nantes BC... ».

Infiniment moins exubérant pendant la rencontre, Tom Becker n'en était pas moins

épuisé : « Je ne suis pas surpris par la manière dont s'est déroulé le match de ce soir. J'ai vécu très exactement le match auquel je m'attendais. L'entraîneur rémois est un très bon technicien qui sait varier les systèmes défensifs et faire jouer un basket moderne à son équipe. Mais ce soir toute notre équipe a contribué au succès ce qui ne nous a pas empêchés de faire quelques erreurs. Cependant l'essentiel a été préservé. Il fallait garder (défendre sur) Petrovic et Wachowiak. Battre Reims est important car je considère que les deux meilleures équipes de la poule sont Caen et Reims ».

Lui qui n'aime pas trop détailler les performances individuelles de ses joueurs, il ne pouvait passer sous silence le nouveau très grand match de G.-R. Warner : « Graylin est le meilleur joueur pour nous. Toujours en mouvement, il est partout en défense. Il a su museler Petrovic et gêner pas mal d'autres Rémois en défense y compris le petit meneur de jeu Courcier... ». Il n'oubliait pas d'insister sur l'influence du public : « Grâce à lui, on a littéralement survécu en première mi-temps et en seconde il a aidé l'équipe à se surpasser ». Cela permettait à Tom Becker de faire un de ces clins d'œil qui marquent sa bonne humeur du moment. « Pour jouer contre Nantes le match retour, à ce train là on va être obligé de louer la salle de Paris-Bercy pour pouvoir loger tout le monde et les supporters choletais... ».

Autrement dit, au-delà de la plaisanterie, pour Tom Becker, l'adversaire particulier de Cholet-Basket dans sa course à la N.1 A est déjà désigné : le Nantes BC, vainqueur hier soir d'Avignon.

P.M.B.

CB pourrait faire parrainer ses matches la saison prochaine

CHOLET. — Il ne s'agit encore que d'un projet, disons une étude entreprise par la Commission communications du grand club local. Ce projet pourrait prendre corps l'an prochain à chacun des matches disputés par Cholet-Basket à domicile. Les rencontres de n° 1 seraient en principe offertes à l'intérêt d'un « parrain » (sponsor), partenaire commercial ou industriel, dont l'image de marque serait en parfaite adéquation avec celle de l'ambitieux C.B.

Le tissu industriel et commercial de notre région doit permettre la réalisation d'un tel projet, pour peu que l'équipe choletaise confirme son ambition par de réelles possibilités sportives... la saison prochaine. Dans tous les cas, le « parrain » (sponsor) se verrait offrir à l'occasion d'une rencontre un certain nombre de prestations de qualité, et tout à fait originale, dans le cadre de l'animation des soirées de championnat, et même au-delà.